

1. Le Déroit de Gibraltar.
2. L'Afrique.

Vue de VECEL près du Déroit.

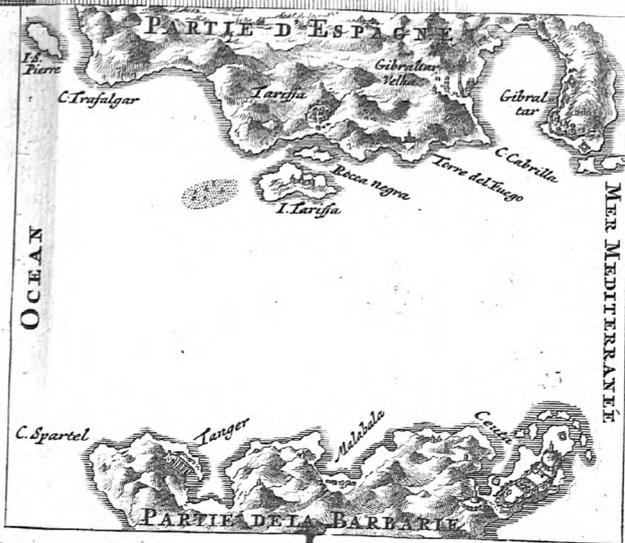
3. L'Océan.
4. Cap Spartel.

BRITISH

BRITISH

BRITISH

LE DETROIT DE GIBRALTAR.



Profil de la Montagne de Gibraltar entre l'Orient & le Nord.



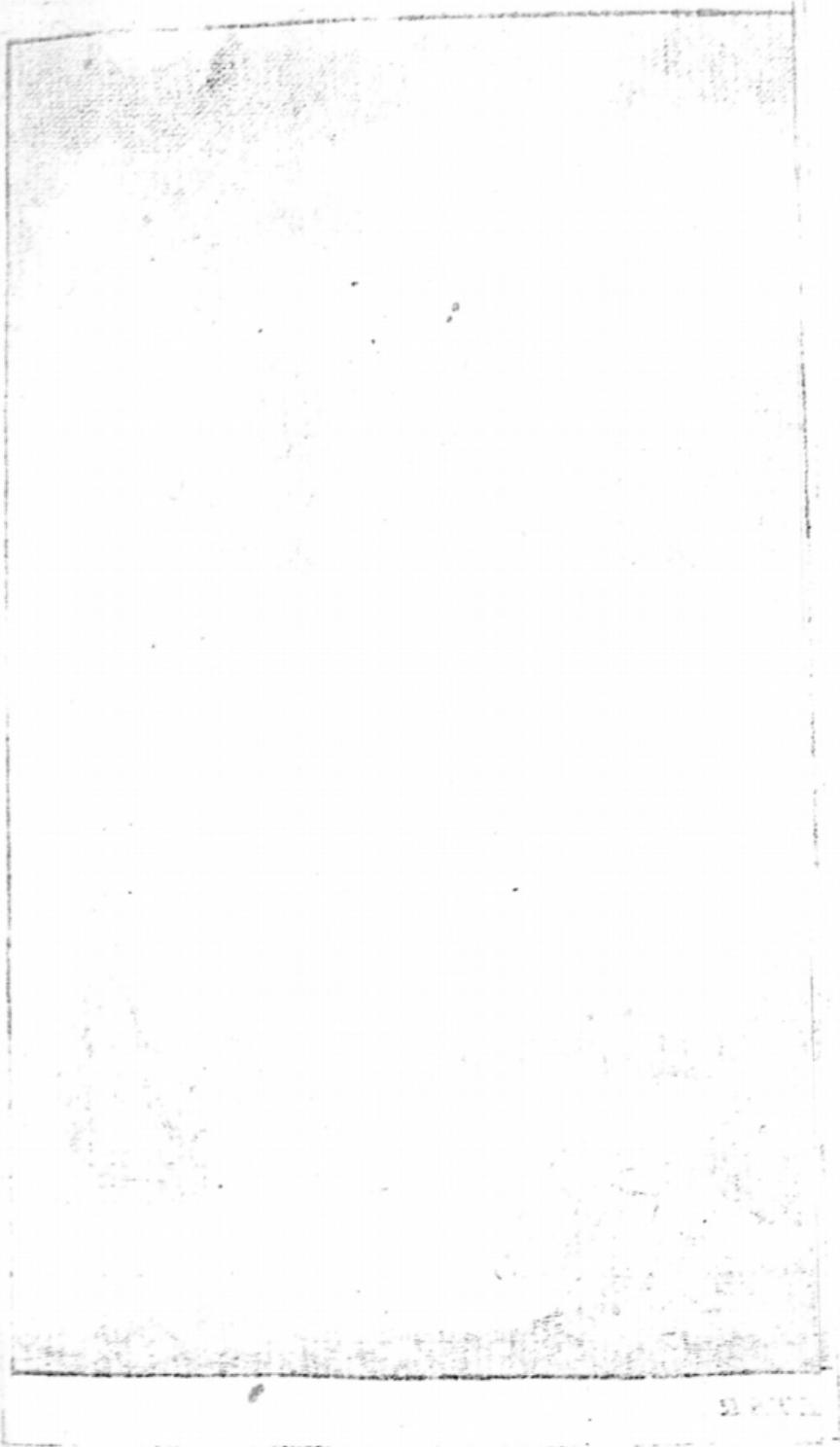
Profil de la Montagne de Gibraltar du Sud au Nord à la bande de l'Est.

te se fait remarquer par trois principaux Promontoires ou Caps; celui de *Gibraltar*, ou de *Calpe*, qui est à l'extrémité Orientale, celui de *Tarife*, qui est au milieu du Détroit, & celui de *Trafalgar*, qui est à l'issue du Détroit, au Couchant. De même ils ont au Midi l'*Afrique*, dont la pointe se fait aussi remarquer par trois principaux Caps ou Promontoires, celui de *Spartel*, qui est à l'entrée du Détroit à l'extrémité Occidentale, dans le voisinage de *Tanger*; celui d'*Alcaçar*, qui est dans le milieu, près d'un vieux Château nommé *Malabala*, vis-à-vis de *Tarife*; & celui d'*Abila*, ou de *Ceuta*, vers l'extrémité Orientale, tirant son nom d'une ville forte, qui est là sous la dépendance des *Espagnols*, & que les *Mores* tiennent assiégée depuis dix neuf ou vingt ans. C'est là que sont ces deux fameuses montagnes, qu'on a nommées *les Colonnes d'Hercule*; savoir *Calpe* dans l'*Espagne*, & *Abila* dans l'*Afrique*.

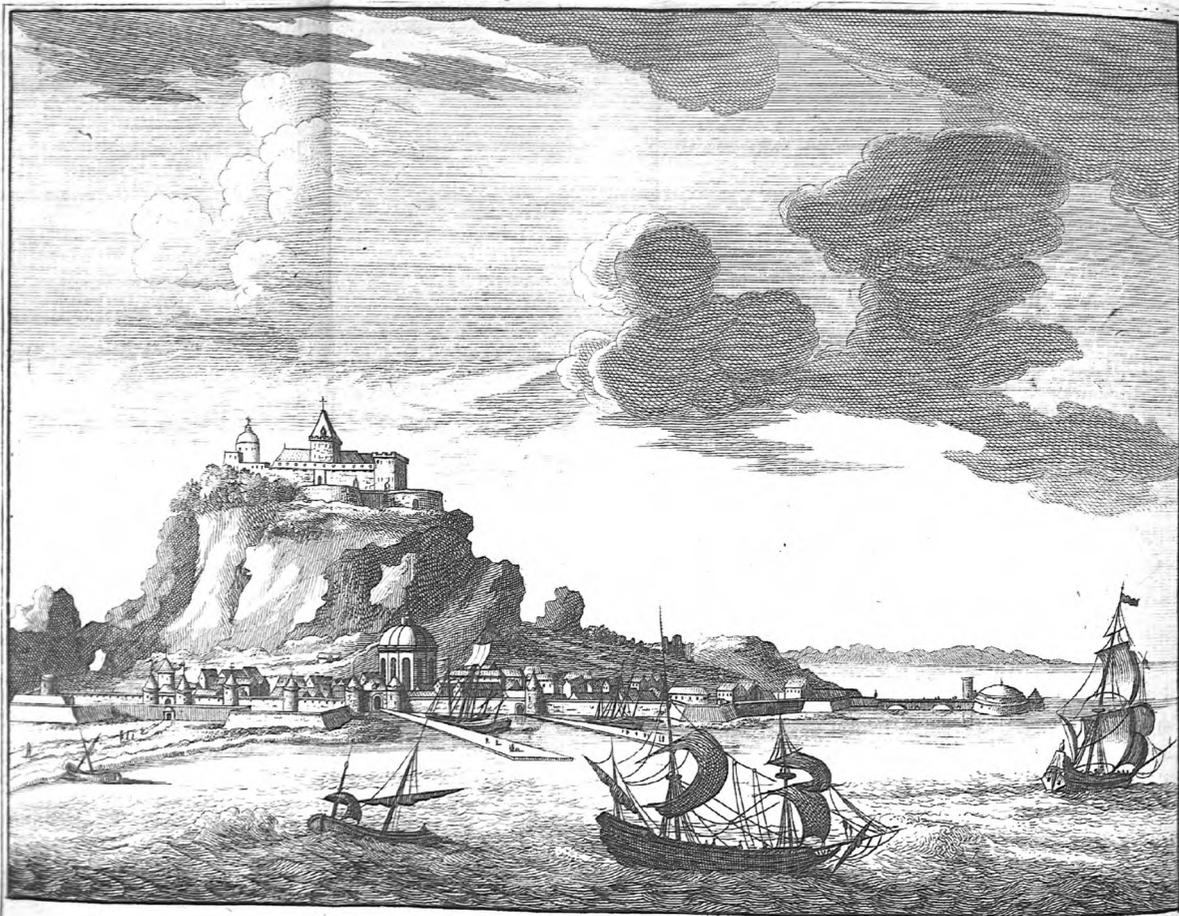
Pour revenir aux villes d'*Espagne*, qui sont sur le Détroit; au Midi de *Barbate*, se voit *Veigel* ou *Veger*, petite ville marquée dans quelques Cartes *Bege*. Elle est située vers le rivage de l'Océan à sept lieues de *Cadix*, sur une colline élevée, où il y a un très-bel aspect: on y découvre tous les

lieux d'alentour, auffi loin que la vue peut s'étendre; d'un côté l'Ocean, & les Côtes d'*Afrique*, & de l'autre les campagnes voisines, qui font dans le Continent de l'*Espagne*. Les habitans s'y nourrissent principalement de la pêche. Le terroir y est sec, & l'on n'y voit guères autre chose que des paturages. Il y de l'apparence qu'elle est l'ancienne *Carteia*, à en juger par ce que dit *Tite-Live* de la situation de cette ville.

Plus loin est *Tariffa*, ou *Tarife*, située sur le rivage de l'Ocean, au milieu du Détroit, à cinq lieues de *Gibraltar*. Elle est Capitale d'un Marquisat qui appartient aux Ducs de *Medina-Celi*. Son port est assez bon, ayant une petite Ile au devant qui le couvre. Le nom, qu'elle porte, lui vient d'un *Tarif* Général de l'armée des *Mores*: anciennement elle s'apeloit *Julia Traducta*, ou *Julia Joza*, parce qu'on y avoit fait venir de l'*Afrique* une peuplade de *Carthaginois*. Près de là, un peu avant dans les terres, étoit autrefois une ville nommée *Ebora*, qui est perie depuis plusieurs siècles. Entre *Veget* & *Tarife* on voit le Cap *Trafalgar* à l'extrémité Occidentale du Détroit, qui est vrai-semblablement celui que les Anciens ont connu sous le nom de *Promontorium Junonis*.



51. 1. 1. 1.



Vue de GIBRALTAR.

GIBRALTAR.

GIBRALTAR est le nom d'une ville, d'une montagne & d'un Détroit ; un Général *More* donna son nom à la montagne, & la montagne l'a donné au Détroit & à la Ville. A l'extrémité Orientale du Détroit, au dernier coin de terre qu'il y ait dans l'*Europe* entre l'Océan & la Méditerranée, s'éleve une montagne (qu'on pourroit plutôt apeler un Rocher) de la hauteur de demi-lieue, & d'autant de longueur, formant un Promontoire, qui s'avance trois quarts de lieue dans la Mer par une langue de terre de deux cens pas de longueur, si étroite que de loin on ne la peut pas remarquer, tellement que la montagne paroît être une Ile. C'est cette montagne que les Anciens ont connue sous le nom de *Calpe*, qu'elle a perdu depuis environ mille ans. Un des Généraux *Mores*, qui passèrent en *Espagne*, nommée *Tarik*, ayant débarqué son monde au pié de la montagne, s'y cantonna d'abord ; & s'y maintint non-obstant les efforts des *Goths* pour l'en chasser ; en mémoire de quoi les *Mores* apelerent cette montagne en leur langue, * *Ge-*

R r 2 *bel-*

* *Gebel* en *Arabe* signifie *Montagne* ; de là vient que dans la *Sicile*, le Mont *Etna* porte le nom de *Mont-Gibel*.

bel-Tarik, ce qui signifie *la Montagne de Tarik*; d'où par corruption l'on a fait *Gebel-tar*, & enfin *Gibraltar*. Cette montagne a été dans tous les Siècles fort fameuse à cause de sa hauteur, de son Cap avancé, de sa situation à l'endroit qui sépare l'Océan d'avec la Méditerranée, & à cause de la belle & charmante vue, dont on y jouit. On grimpe sur son sommet avec beaucoup de peine, parce qu'elle n'est qu'un rocher roide & escarpé; quand on est arrivé au dessus, on trouve une assez belle esplanade, d'où l'on découvre jusqu'à quarante lieues avant dans la Méditerranée; ce qui fait une perspective la plus admirable qui se puisse imaginer: de ce côté-là le rocher est tellement escarpé, qu'on ne peut regarder en bas sans frayeur, tellement qu'il est absolument inaccessible par là. La pente n'est pas si rude du côté de l'Océan, mais aussi la vue n'y est pas si étendue, étant bornée par une montagne, qui est à trois lieues de là, nommée là *Punta de Carnero*. Cela n'empêche pas que l'on ne voye de ce beau lieu, deux mers & cinq Royaumes, savoir la *Barbarie*, *Fez* & *Maroc* dans l'*Afrique*, qui n'est qu'à cinq lieues de là: & les Royaumes de *Séville* & de *Grenade* dans l'*Espagne*. Sur cette espla-

esplanade on a élevé une Tour, apèlée *el Aho*, dans laquelle on tient toujours une sentinelle, pour découvrir les vaisseaux qui font voile dans le Détroit : aussi tôt qu'ils paroissent, il en avertit la ville par un signal, allumant tout autant de feux qu'il voit de bâtimens. A l'extrémité de cette hauteur, on a bâti un Château, qui commande la ville, & lui sert en même tems de défense.

La ville de *Gibraltar* est au pié de la montagne du côté du Couchant, faisant face à la Baye, elle est passablement grande, fort jolie, très-bien fortifiée, & revêtue de murailles, avec des bastions, & quelques autres ouvrages. Au bout du rocher, qui avance dans la Mer, à un quart de lieue de la ville, on voit un autre grand Fort muni de canons, qui couvre un Mole qu'on y a fait en façon de pont, de trois cens piez de long, afin que les vaisseaux puissent mouiller avec seureté. Près du Fort se trouve un Eglise dédiée à *Notre Dame d'Europe*, qui a fait plusieurs Miracles. De l'autre part, savoir du côté de terre, on voit un autre Mole, qui couvre le Port, défendu aussi par un Fort bâti en façon de Tour; & plus avant on trouve deux ou trois petits ouvrages avancez. Cette Place a été long-

Rr 3 tems

tems estimée imprenable, à cause que les gros vaisseaux ne s'en peuvent aprocher de cinq cens pas sans courir risque de périr, soit en échouant dans les sables, à cause que l'eau y est basse, soit en touchant contre les rochers, qui s'y trouvent, quelques-uns cachez sous l'eau, & d'autres élevez à fleur-d'eau. Mais l'événement a fait voir, que nonobstant tous ces avantages de la nature, & tous les ouvrages dont on l'a revêtue, elle n'étoit pas imprenable. Elle a été contrainte de se rendre à la Flotte d'*Angleterre* & de *Hollande*, après avoir soutenu un long siège; & *l'Espagne* ayant fait diverses tentatives inutiles pour la reprendre a été contrainte de la ceder à la Couronne d'*Angleterre* par le dernier Traité de Paix conclu à *Utrecht* l'An 1713. *Gibraltar* fut au pouvoir des *Mores* jusqu'au XIII. Siècle. Elle leur fut alors enlevée par les Chrétiens, avec le reste de *l'Andalousie*.

Retour de Gibraltar à Séville.

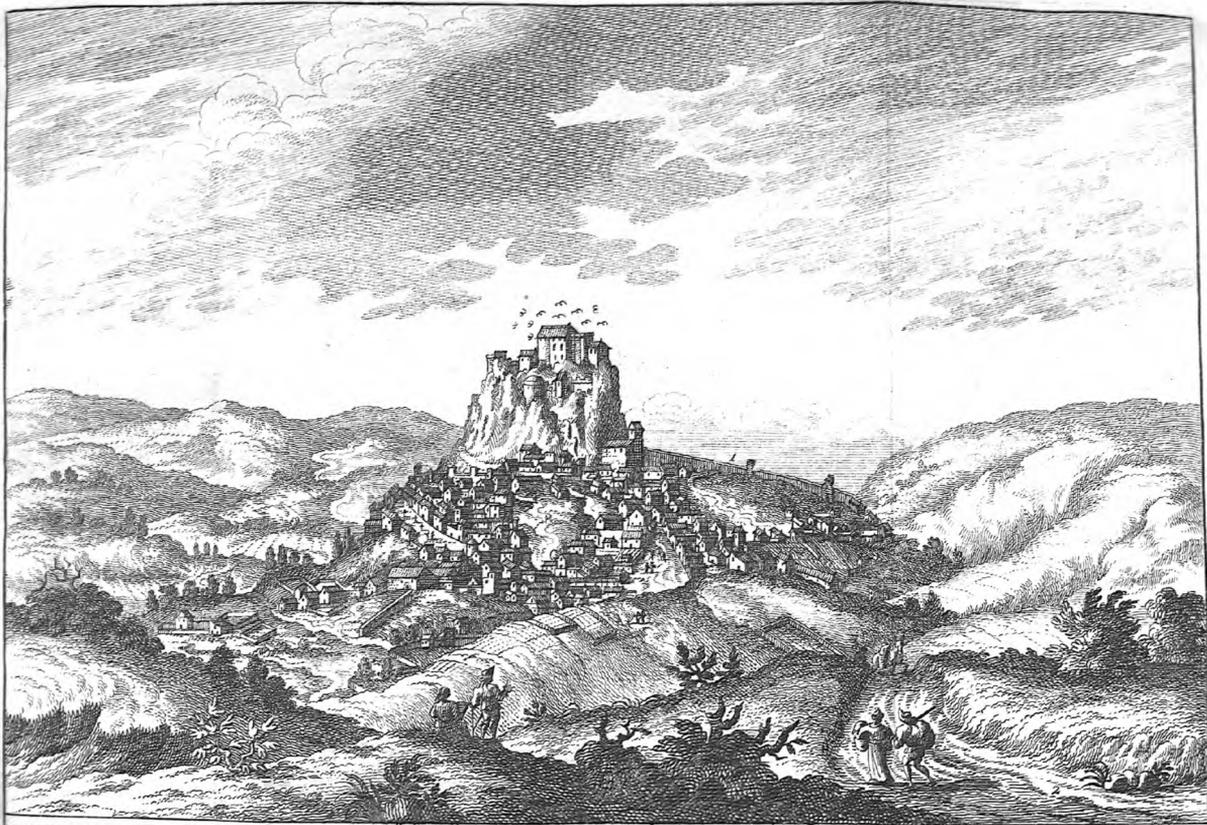
SORTANT de *Gibraltar* pour retourner à *Séville*, on voit sur la gauche une ville ancienne, nommée *Aljezira*, *Algezira*, ou *Alzezira*; qu'il ne faut pas confondre avec une autre du même nom, qui est dans le Royau-

yaume de *Valence* près du *Xucar*. Celle-ci est un port de Mer passablement grand, près de l'endroit, où étoit autrefois l'ancienne ville de *Calpe*, ou *Carpesse*, située à quarante stades, ou à cinq mille pas de la montagne, que quelques-uns ont confondue avec *Carteia* & avec *Tartesse*, à cause de la ressemblance des noms. De l'autre côté de *Gibraltar*, allant le long des côtes de la Méditerranée, on trouve *Estepona*, petite ville située sur une hauteur, au bord de la Mer. C'est la dernière de l'*Andalousie* de cette côté-là, située vis-à-vis de *Marbella*, qui est dans le Royaume de *Grenade*. Allant de *Gibraltar* à *Séville*, après trois lieues de chemin, on trouve une seule hôtellerie, nommée *la Venta de Malpico*. Six lieues plus loin, après avoir traversé une rivière, des montagnes, & des vallées, on arrive à *Alcala de los Gazules*, qui est une ville fort ancienne, vers les frontières de *Grenade*. Elle est située sur une montagne, d'où l'on découvre, de tous les côtes, une belle & vaste campagne fertile en froment. Passant plus avant, on voit sur la droite, *Settenil* ville de *Grenade*, & l'on va passer à *Zahara*, dont j'ai déjà parlé, située vers la source du *Guadalete*; au Nord de *Zahara* est *Moron* petite ville, appelé anciennement *Arucci*,
&

& à l'Orient *Hardalès* vers les frontières de *Grenade*. *Hardalès* est située dans une plaine inégale, au pié d'un roc fort haut, fort étroit & fort roide, dont toute la cime est occupée par un Château, qu'on estime extrêmement fort. On y fait venir l'eau par un bel aqueduc, construit à grands frais, & du Château elle est conduite dans la ville, où elle coule dans une fontaine. La richesse des habitans vient de leurs chams & de leurs pâturages, qui sont d'un fort grand rapport.

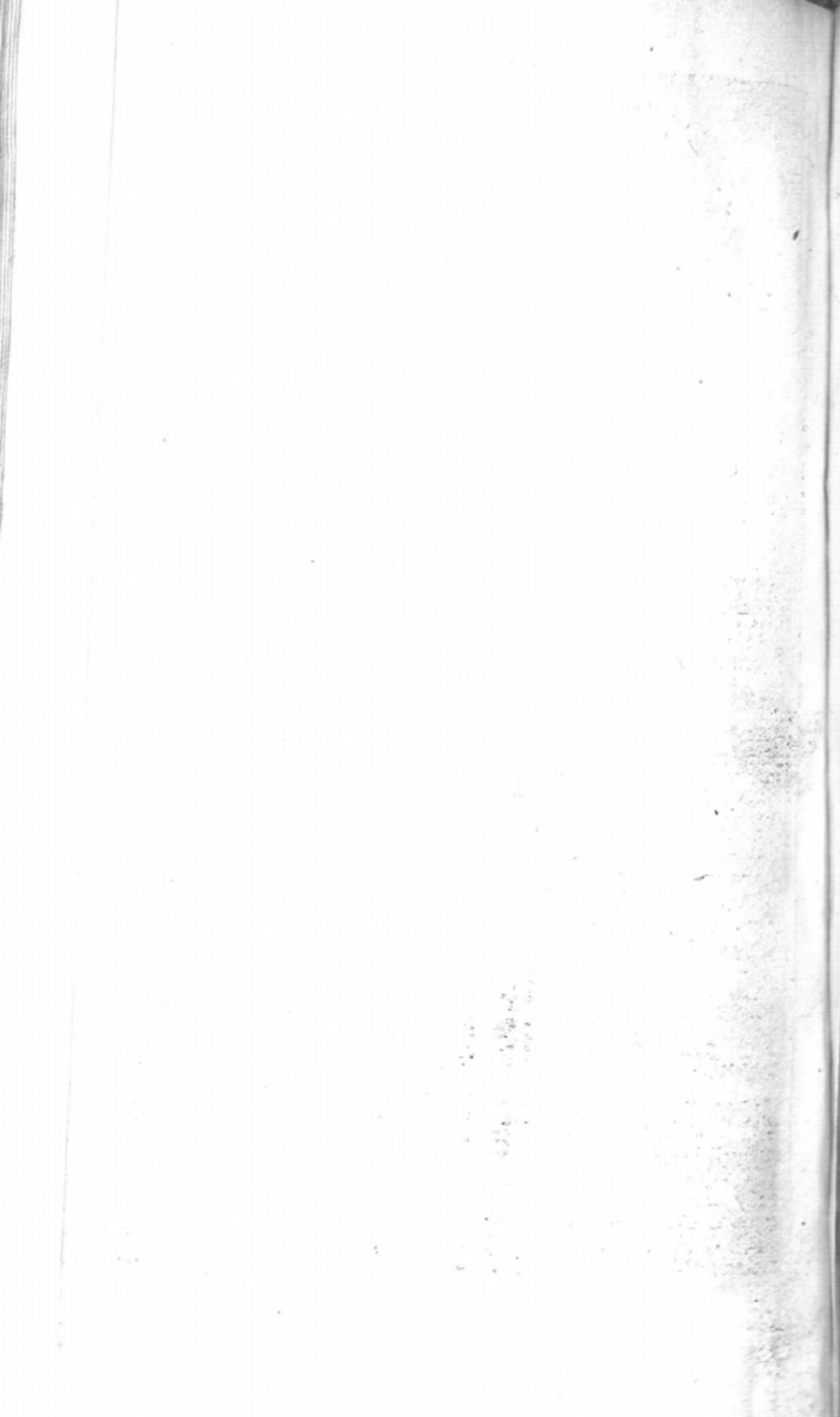
O S S U N A.

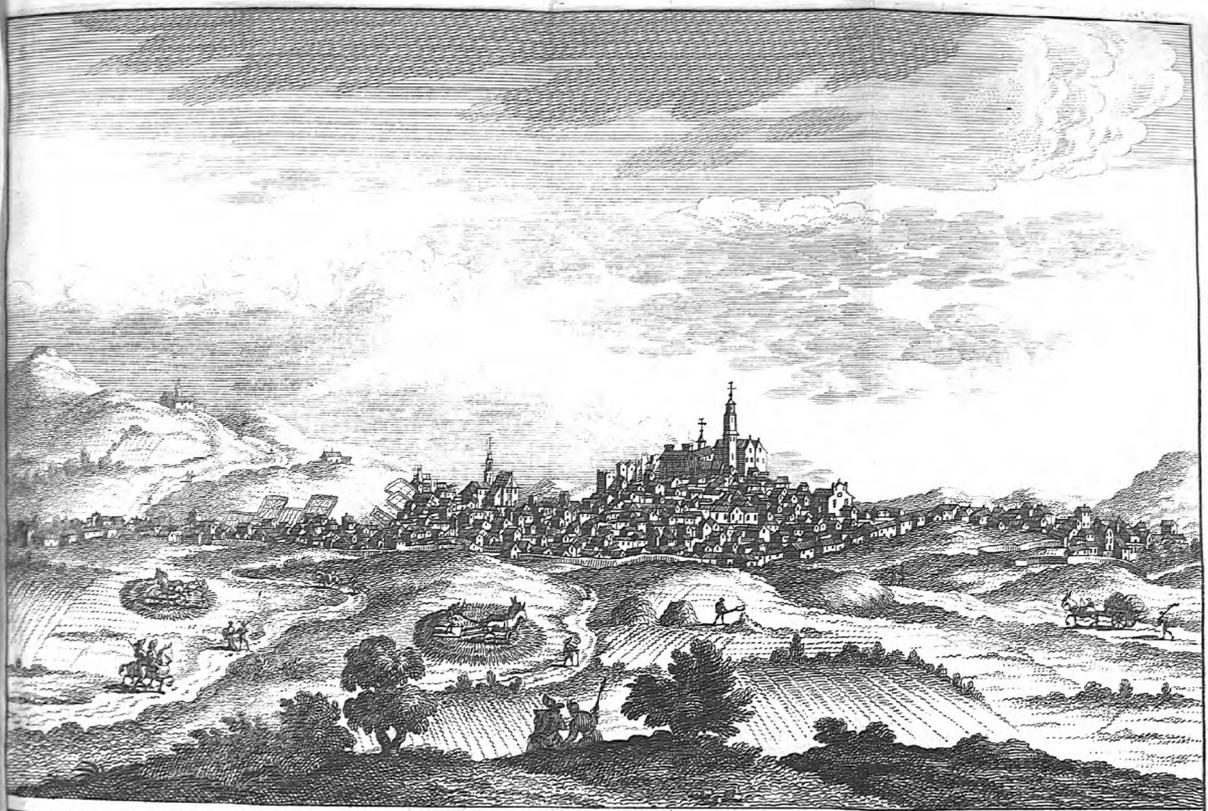
A fix ou sept lieues, au Septentrion de *Hardalès*, est *Ossune*, ou *Ossone* (en *Espagnol Ossuna*) ville célèbre & fort ancienne, à cinq ou six lieues au Midi d'*Ecija*; assez grande & passablement bien peuplée, contenant quatre à cinq mille feux. Elle étoit autrefois connue sous le nom d'*Ursao*, *Ursou*, & *Orsonna*; & passoit pour une ville forte par sa situation, ayant seule une fontaine, qui fournissoit d'eau tous les habitans, tandis que toute la campagne d'alentour étoit sans eau, à huit milles à la ronde; tellement que lorsque *Jule César* l'assiégea, il falut faire tout venir au Camp de fort loin. La même chose se voit



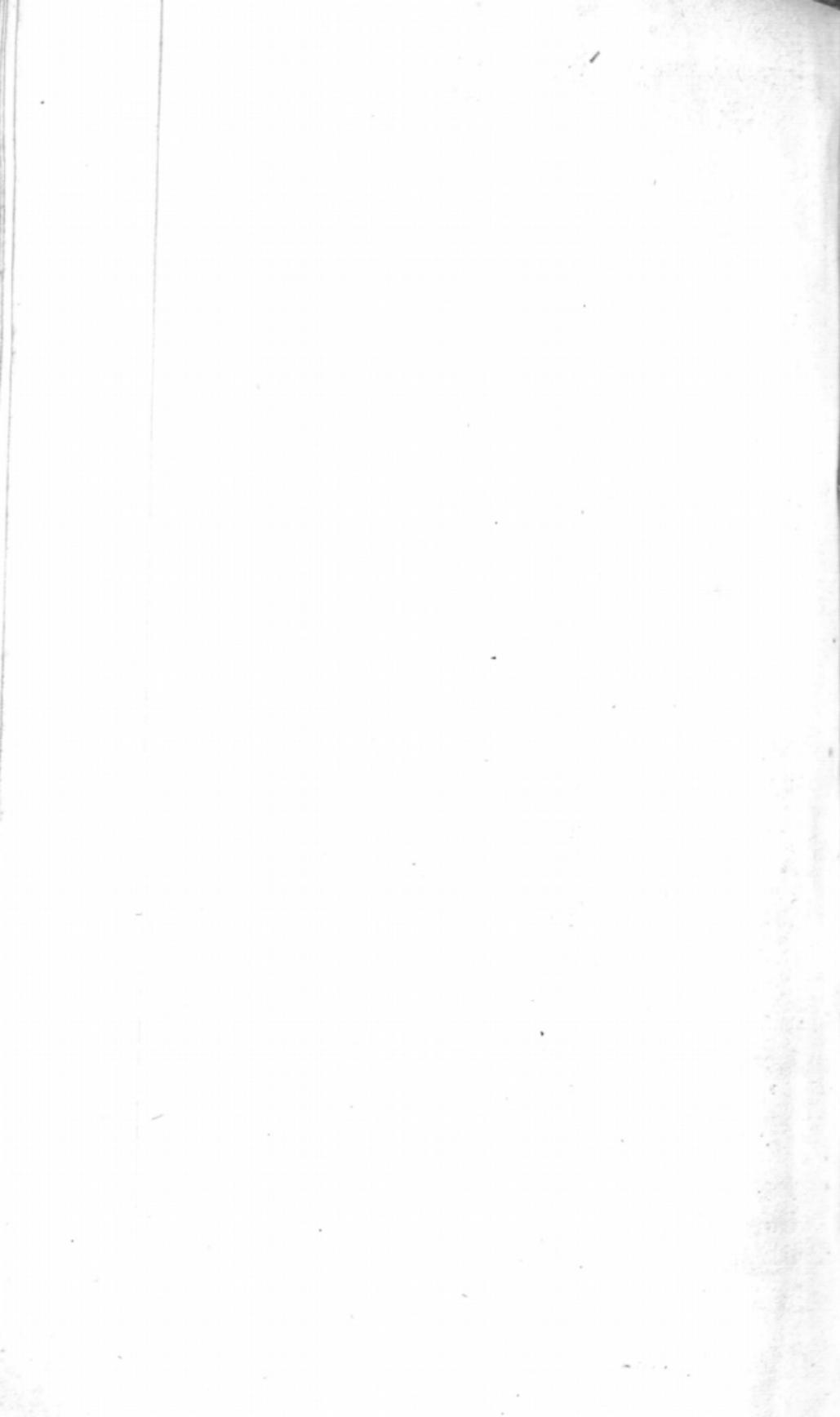
HURDALES.

1. Cannos d'agua. 2. Camino para Malaga.





O S S U N A .

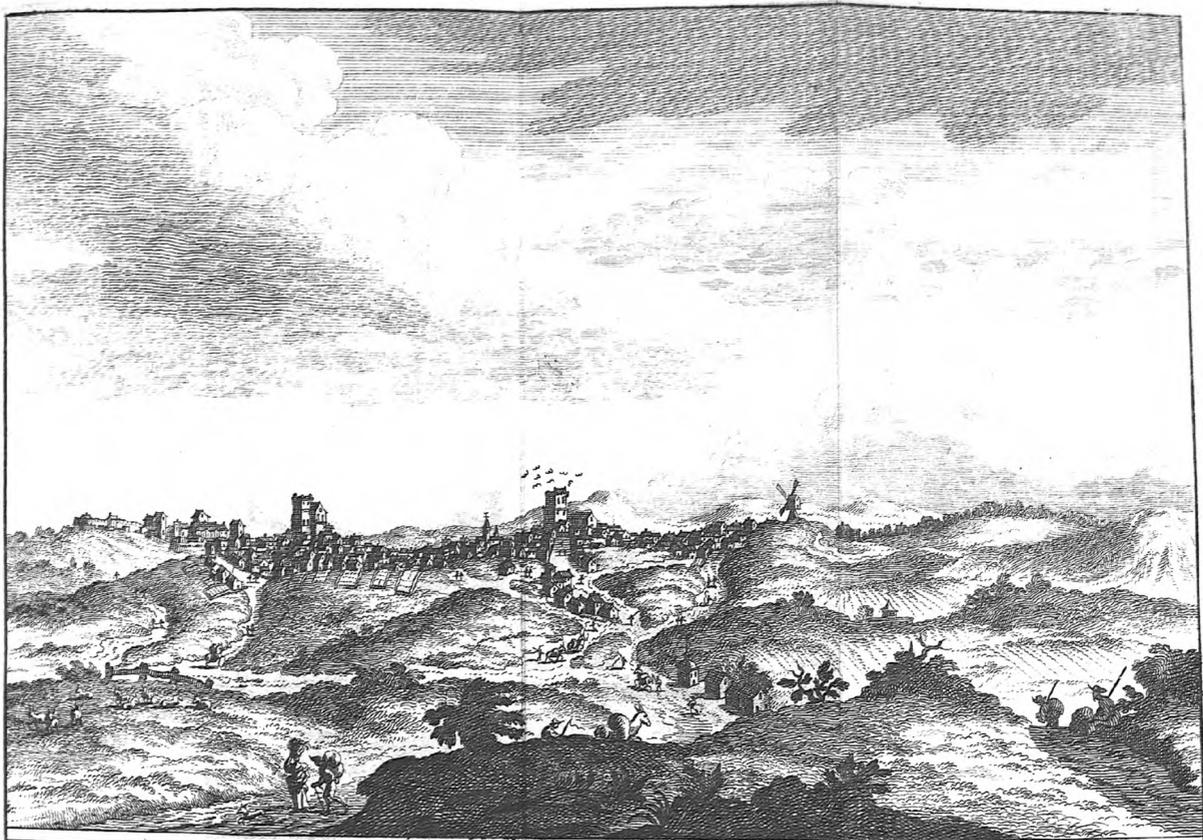


voit encore aujourd'hui. La même fontaine subsiste toujours, & fournit de l'eau en assez grande abondance pour suffire aux besoins de tous les habitans : mais toute la campagne voisine est entièrement sèche, n'ayant ni ruisseau ni fontaine : aussi n'y croit-il aucun arbre, à la reserve de quelques oliviers, qui ont été plantez par les *Mores*. Cette ville appartient à des Seigneurs de la Maison des *Girons*, qui n'ont pris que le titre de Comtes d'*Urenia*, jusqu'à l'An 1562. que *Philippe II.* leur permit de prendre celui de Ducs d'*Ossone*. Un Seigneur de cette Maison, nommé *Pierre Giron*, grand-Maitre de l'Ordre de *S. Jacques*, conquit *Archidona* sur les *Mores* l'An 1472. & obtint d'*Henri IV. Roi de Castille*, la permission de l'unir à son Domaine, avec diverses autres petites Places. Après lui *Jean Tellez Giron*, le second du nom & de la famille, bâtit à *Ossone*, l'An 1534. une Eglise magnifique, à l'honneur de la *S. Vierge*, construite de beau marbre blanc, & l'enrichit d'une grande quantité de vaisselle d'or, & d'ornemens sacerdotaux très-somptueux, de foye en broderie d'or. Il y fonda aussi divers Monastères, aux Religieux de *S. Dominique*, à ceux de *S. François*, à ceux de *S. Augustin*, aux

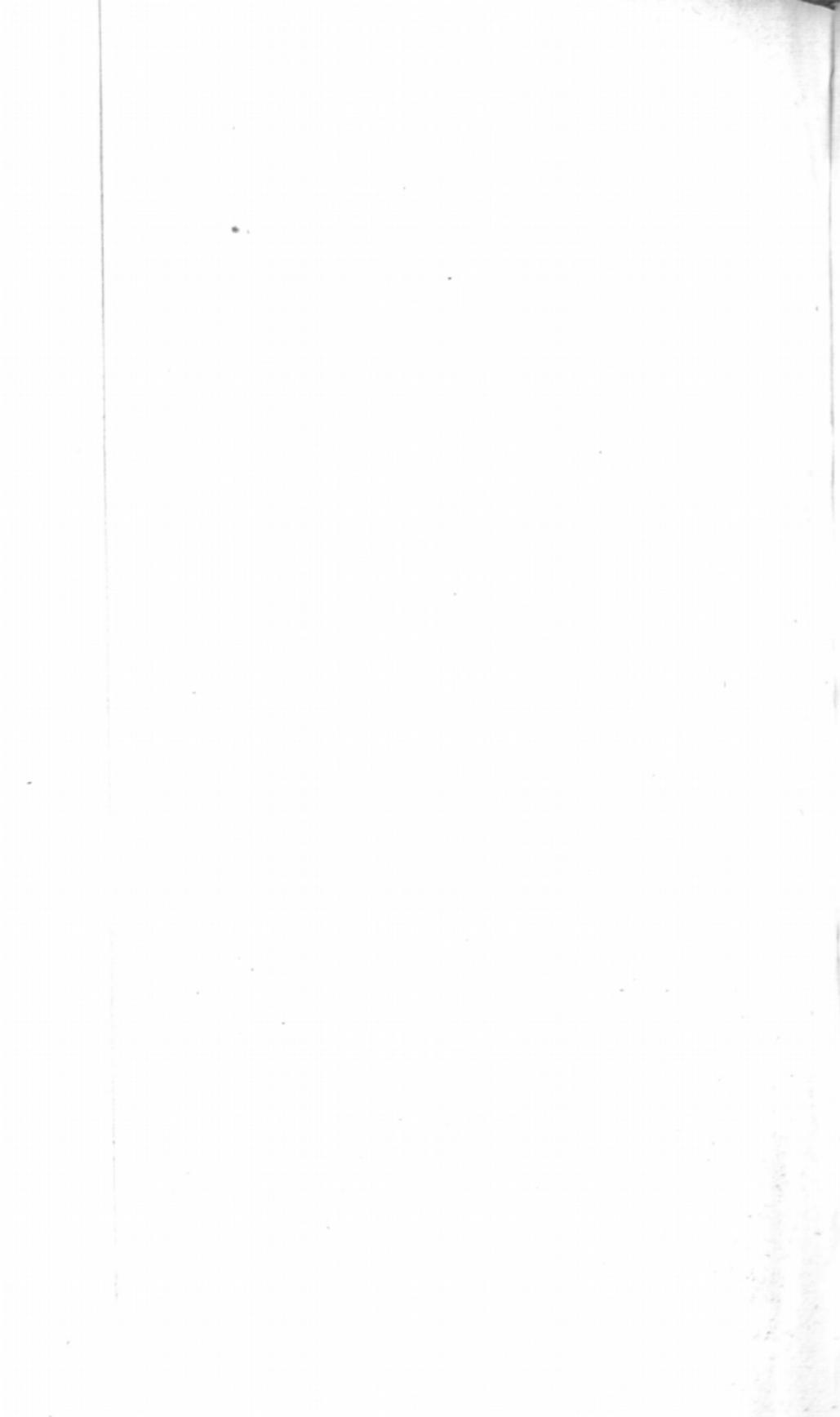
Minimes de l'Ordre de *S. François de Paul*; & hors de la ville il fonda deux autres Couvens, l'un pour les *Recollets* au Mont *Calvaire*, & l'autre aux *Observans*. La Comtesse *Marie* sa femme fonda le Couvent des *Réligieuses* de *S. Claire*: ils bâtirent encore beaucoup d'autres Couvens en divers endroits de leurs Terres: ils établirent à *Ossone* un Hôpital pour les pauvres & pour les enfans trouvez, & l'An 1549. une Université assez bien rentée. Un Duc de ce nom, qui a été Vice-Roi de *Naples*, s'est rendu célèbre par ses bons tours, dont plusieurs ont été publiez. Entre *Ossone* & *Ecija*, se trouvent des marêts & des creux profonds en terre, fort dangereux, apèlez *Lagunas* en *Espagnol*.

M A R C H E N A.

SORTANT d'*Ossone* pour aller à *Séville*, après deux ou trois lieues de chemin, on passe à *Marchena*, ville ancienne, apèlée autrefois *Colonia Marcia*, de son Fondateur *L. Marcius*, qui commanda l'armée *Romaine*, après la mort de *Cn. Scipion*. *Marchena* est située sur une colline au milieu d'une plaine, à neuf lieues de *Séville*. Du côté, qui conduit à cette Capitale, elle a un Fauxbourg, plus grand que la ville



MARCHENA.



le même, avec un hôpital assez bien renté. Cette ville est à-peu-près dans la même situation qu'*Ossone*, à l'égard de l'eau. L'on n'y a point d'autre eau que celle qu'on tire d'une grosse fontaine, qui est dans le Fauxbourg vis-à-vis de l'hôpital; & tout le territoire est entièrement à sec, sans rivière, sans fontaine & sans aucune source d'eau. Malgré cette aridité, la campagne est fertile en toutes choses, surtout en olives: les blez y croissent & y meurissent fort bien, à la réserve qu'ils sont un peu clair-semés. Les Ducs d'*Arco*s possèdent cette ville avec titre de Duché, l'ayant eue des Rois de *Castille* en échange du Marquisat de *Cadix*, qu'ils avoient anciennement; & comme ces Seigneurs y font leur résidence ordinaire, ils se sont tellement appliqués à l'embellir, qu'elle peut entrer en parallèle avec les villes voisines, soit pour la beauté des édifices, ou pour le nombre des habitans & pour la fertilité du terroir. Quelques-uns ont cru que cette ville étoit l'ancienne *Attegua*; mais il y a de l'apparence qu'ils se trompent: les ruines de cette ville antique sont bien loin de là, dans le voisinage d'*Alcala-Real*.

L'*Andalousie* est une partie de l'ancienne *Bétique*, qui comprenoit cette Province,

le Royaume de Grenade, & l'*Eſtrémadoure*. C'eſt là qu'étoit en partie la *Béturie* (*Bæturia*) laquelle s'éendoit entre le *Guadalquivir* & la *Guadiana*, d'un côté dans l'*Eſtrémadoure* & de l'autre dans l'*Andalouſie*; étant coupée au milieu par la Montagne *Mariane*, (la *Sierra Morena*) qui la traversoit tout du long. Cette Province eſt le lieu où habitoient les *Cunées*, les *Celtes* ou *Celtiques*, les *Turdétains* & les *Turdules*. J'ai déjà remarqué ailleurs que ſon nom lui vient des *Vandales*, qui l'appelèrent *Wandalenhaus*, d'où par corruption eſt venu le nom d'*Andalouſie*. On a pu voir, par la deſcription des principaux lieux de cette Province, qu'elle eſt, ſans contredit, la meilleure de toute l'*Eſpagne*: fertile en fruits exquis de toute ſorte, abondante en miel & en vin excellent, riche en grain, en foye, en ſucré, en huile fort douce & fort délicate, & en troupeaux de gros & de menu bétail, ſur-tout en chevaux, qui ſont très-eſtimez; & féconde en minières de divers métaux, & de vermillon, que la terre cache dans ſes entrailles. On a pu remarquer qu'il y a une forêt toute entière d'oliviers près de *Séville*. J'ajouterai ici qu'on en tire tous les ans une quantité ſurprenante d'huile, qui monte,

monte, à ce qu'on prétend, à 60. mille quintaux. Il est vrai que la chaleur y est extrême en Eté; mais il y a du remède à cela : l'on n'a qu'à dormir pendant le jour, & à marcher ou travailler la nuit, selon le proverbe des gens du Pays: *Quien fuere al Andalusia, ande la noche, y duerma el dia.* Du reste l'air est ordinairement fort doux, & il y souffle à certains tems un petit vent frais, qui est merveilleusement agréable.

On trouve dans les montagnes de l'*Andalousie*, une espèce de *Mercure* ou d' *argent-vif* , qui sert à purifier l' *or* , & à le séparer des autres métaux : mais il est fort caustique & vénimeux tellement que les pauvres gens, qui le tirent de la mine, sont tous pâles & défaits, comme des squeletes. Les Orfevres, qui l'employent, ont la précaution de tenir à la bouche une pièce d' *or* , qui se trouve toute couverte de *Mercure* , lorsqu'ils la tirent. Les rochers, d'où l'on tire ce minéral, sont tout rouges du vermillon, qui s'y trouve en grande quantité.

L' *Andalousie* raporte de gros revenus au Roi : la grande Douane de *Séville* vaut seule 154. millions, 319. mille maravedis, qui font environ trois millions, 395. mil-

le & 18. livres de *France*; & la ville vaut au Roi 182. millions, 387000. maravedis; c'eſt-à-dire, 4. millions, 12514. livres de *France*; & tout le reſte à proportion.

LE ROYAUME DE GRENADE.

LES autres Provinces, que nous avons à parcourir, ne nous arrêteront pas tant, n'étant ni ſi grandes ni ſi conſidérables, que celle que nous venons de décrire. Le Royaume de *Grenade* eſt celui qui ſe préſente ici le premier à notre vue, étant dans le voiſinage de l'*Andalouſie*, qui le borne à l'Occident & au Nord. La *Murcie* l'avoifine au Nord-Eſt; & pour le reſte la *Mediterranée* lave ſes côtes à l'Orient & au Midi.

Pour faire ma deſcription par ordre, je ſuivrai la route de ceux qui vont de *Madrid* à *Grenade*; pour y aller on traverse une partie de l'*Andalouſie*, & la première ville, qu'on rencontre à l'entrée du Royaume, à ſept ou huit lieues des frontières, eſt la Capitale même, qui a donné le nom à tout le Royaume. On y arrive après avoir marché 4. lieues dans une montagne, qui conduit à une belle forêt

forêt de chênes-verts, longue de trois lieues.

La ville de GRENADE.

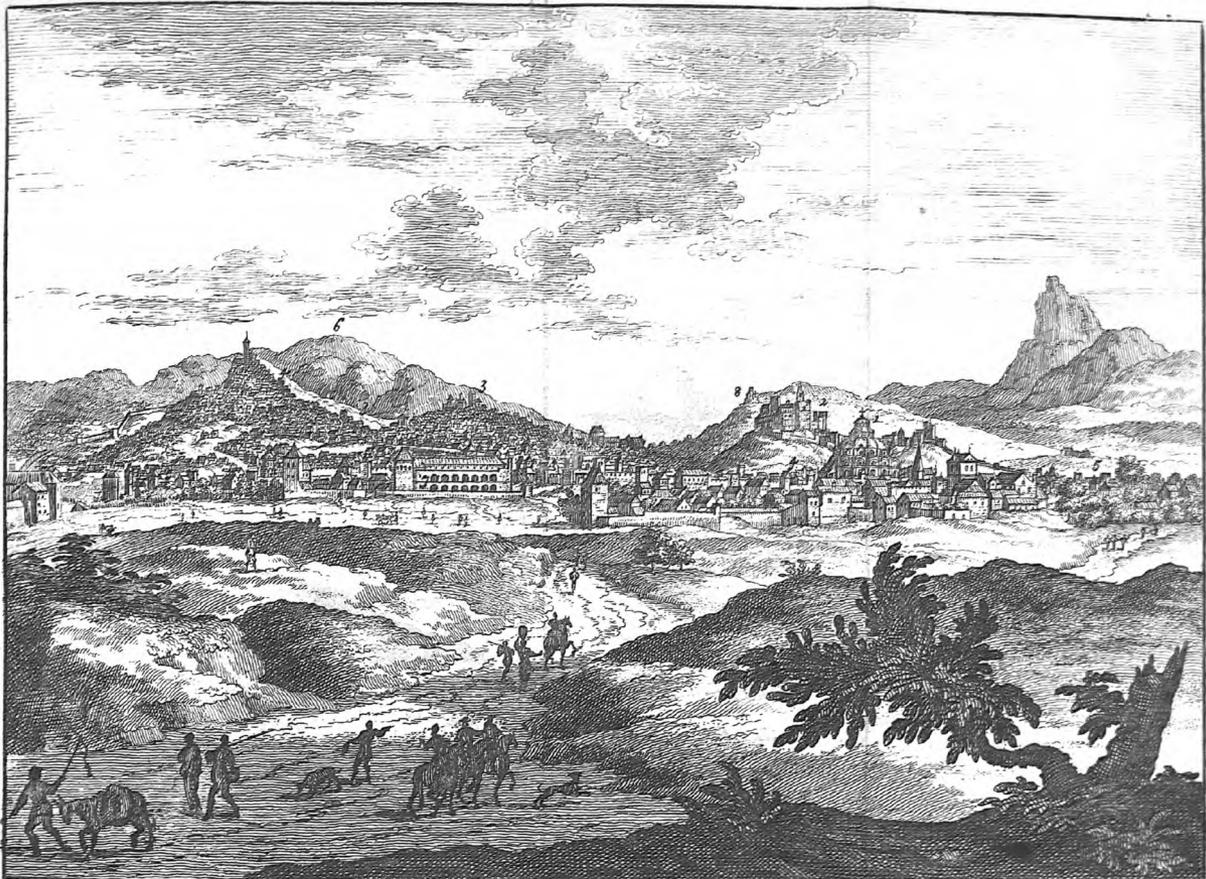
GRENADE est une grande ville bâtie par les *Mores* dans le x. Siècle. Quelques-uns ont cru qu'elle étoit l'ancienne *Eliberis*, ou *Illiberis*, illustre par quelques Conciles qu'on y a célébrés : mais cette ville étoit un peu au dessus de *Grenade*, sur une colline qui conserve encore aujourd'hui le nom d'*Elvire*; & l'une des portes de *Grenade*, par où l'on y alloit, en a retenu le nom d'*Elveria*. On a déterré dans l'*Alhambre*, un Quartier de *Grenade*, une Inscription ancienne, où se trouve le nom d'*Illiberis*:

IMP. CAES. M. AVRELIO.
 PROBO. PIO. FELICI. INVICTO.
 AVG. NVM. MAIESTATIO.
 DEVOTVS. ORDO. ILIBER.
 DEDICAT. P. P.

Quand au nom de *Grenade*, les Ecrivains sont partagez sur son étymologie; les uns prétendent qu'elle a été ainsi appelée de la grande quantité de grenadiers qui s'y trou-

vent, les autres de sa ressemblance à une grenade, en ce que les maisons y sont disposées comme les grains, dans le fruit qui porte ce nom; d'autres le font venir de *Gar-Nat*, mot *Arabe* ou *Grenadin*, qui signifie l'*Antre* ou la *Caverne de Nat*, Nymphé ancienne, qui habitoit au voisinage de cette ville; & d'autres, de *grana* mot *Espagnol*, signifiant la graine dont on teint en écarlate, qui se trouve en grande quantité dans ce Pays-là. Mais sans nous mettre en peine de l'origine de son nom, il faut remarquer que sa situation est tout-à-fait merveilleuse, en partie sur des montagnes & en partie dans la plaine. Elle passe pour l'une des plus grandes villes de l'*Espagne*, & l'est aussi effectivement, ayant près de douze mille pas de circuit, une muraille flanquée de mille & trente Tours, & douze Portes, dont l'issue, du côté de l'Occident, conduit à de belles & d'agréables campagnes, mais celle de l'Orient à des lieux fort rudes & montueux. On y remarque entr'autres deux côteaux élevez, qui laissent entre-deux une vallée profonde, où coule une petite rivière nommée le *Darro*: cette rivière après avoir traversé une partie de la ville, va se jeter, près de l'une des

Portes,



- 1. L'Eglise Cathédrale de St. Andrew.
- 2. Le Quartier d'Orange.
- 3. Le Quartier de Grenade.

La Ville de **GRENADE.**

- 5. Anse-au-Loup.
- 6. Somme Nouvelle.
- 7. Les Thetins & S. Pierre.

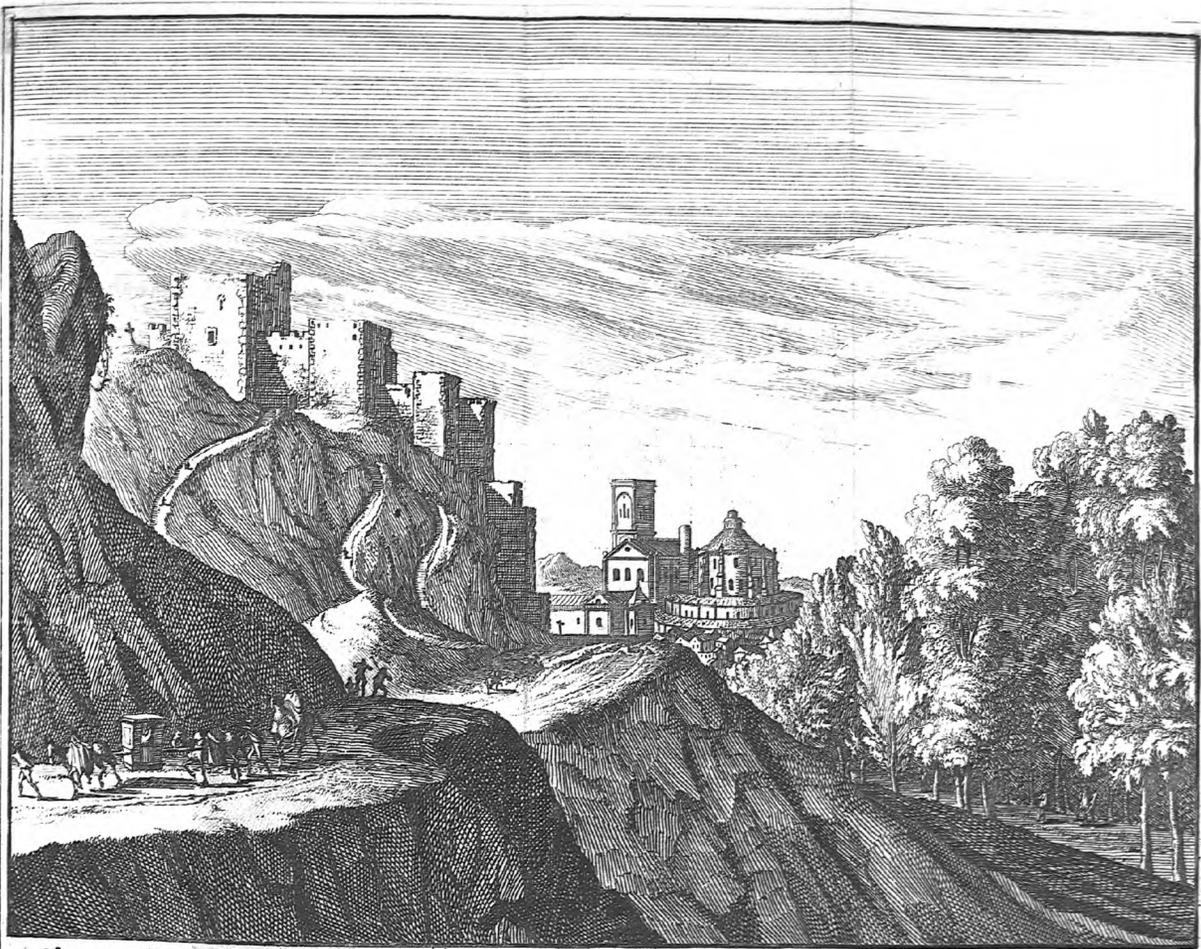


Portes, dans le *Xénil* qui lave ses murailles : elle roule des paillettes d'or & d'argent dans son sable, de là vient qu'on l'appelle communément *el rio del oro*.

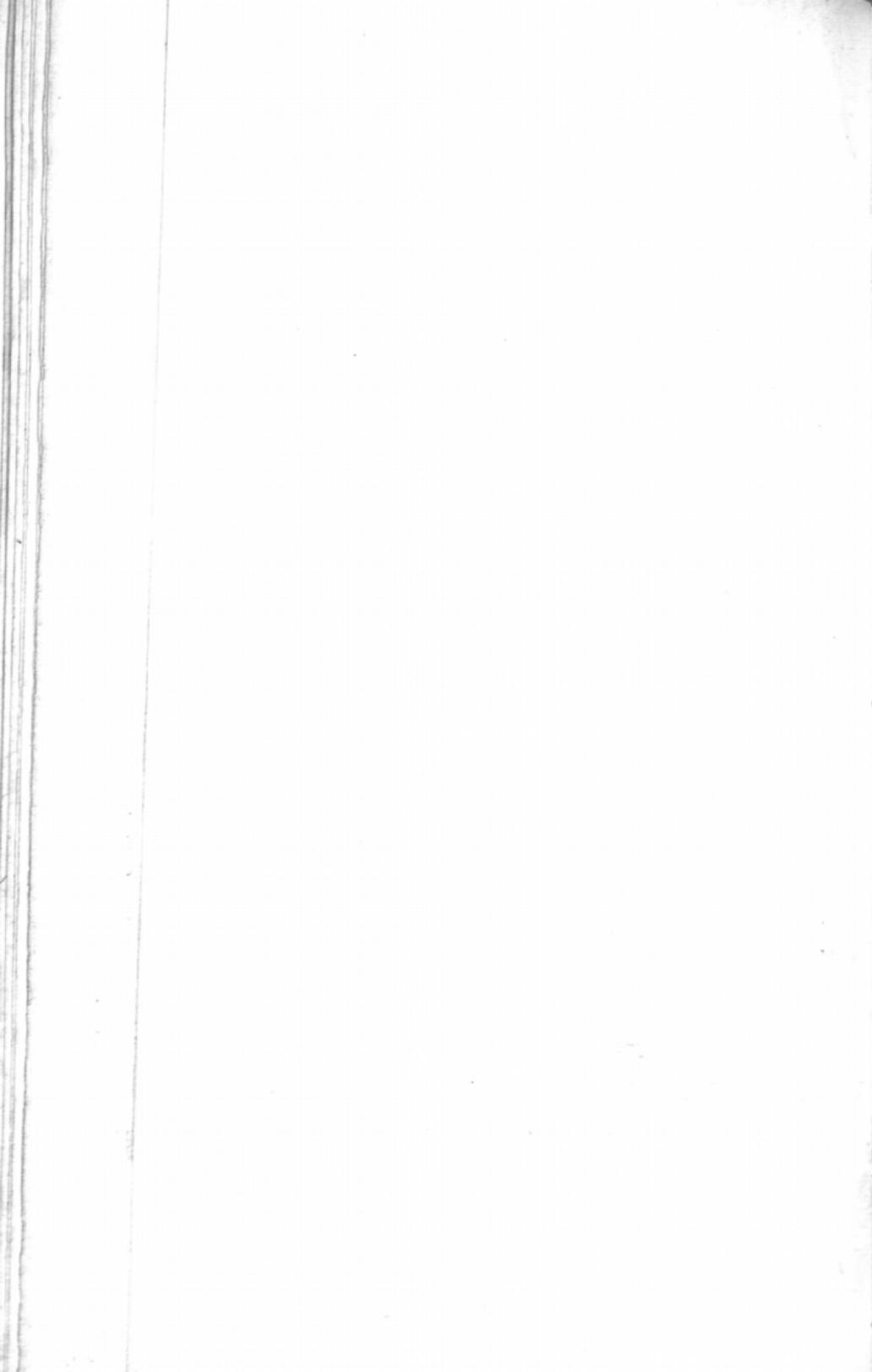
La ville de *Grenade* est partagée en quatre Quartiers différens, qui sont distingués par des noms particuliers; *Grenade*, *Alhambra*, *Albaycin* ou *Alveisin*, & *Antiqueruela*. Le premier Quartier, qui retient le nom de *Grenade*, est la principale partie de la ville, située dans la plaine & dans les valons qui sont entre les montagnes. C'est là que demeurent la Noblesse & le Clergé, les Marchands & les plus riches Bourgeois, & où se tiennent les marchez. Tout ce Quartier est orné de très-beaux bâtimens, publics & particuliers, & de diverses places publiques, avec des fontaines. Les maisons des Nobles, des Ecclésiastiques & des Marchands, sont très-belles, très-propres, bien bâties, & fort commodes, accompagnées de beaux jardins & de fontaines. Les principales rues sont voûtées, à cause des canaux, par le moyen desquels on conduit l'eau dans les maisons particulières, qui ont toutes leur fontaine; de là vient que les carosses y sont défendus. C'est dans ce Quartier que se trouve l'Eglise Cathédrale & la

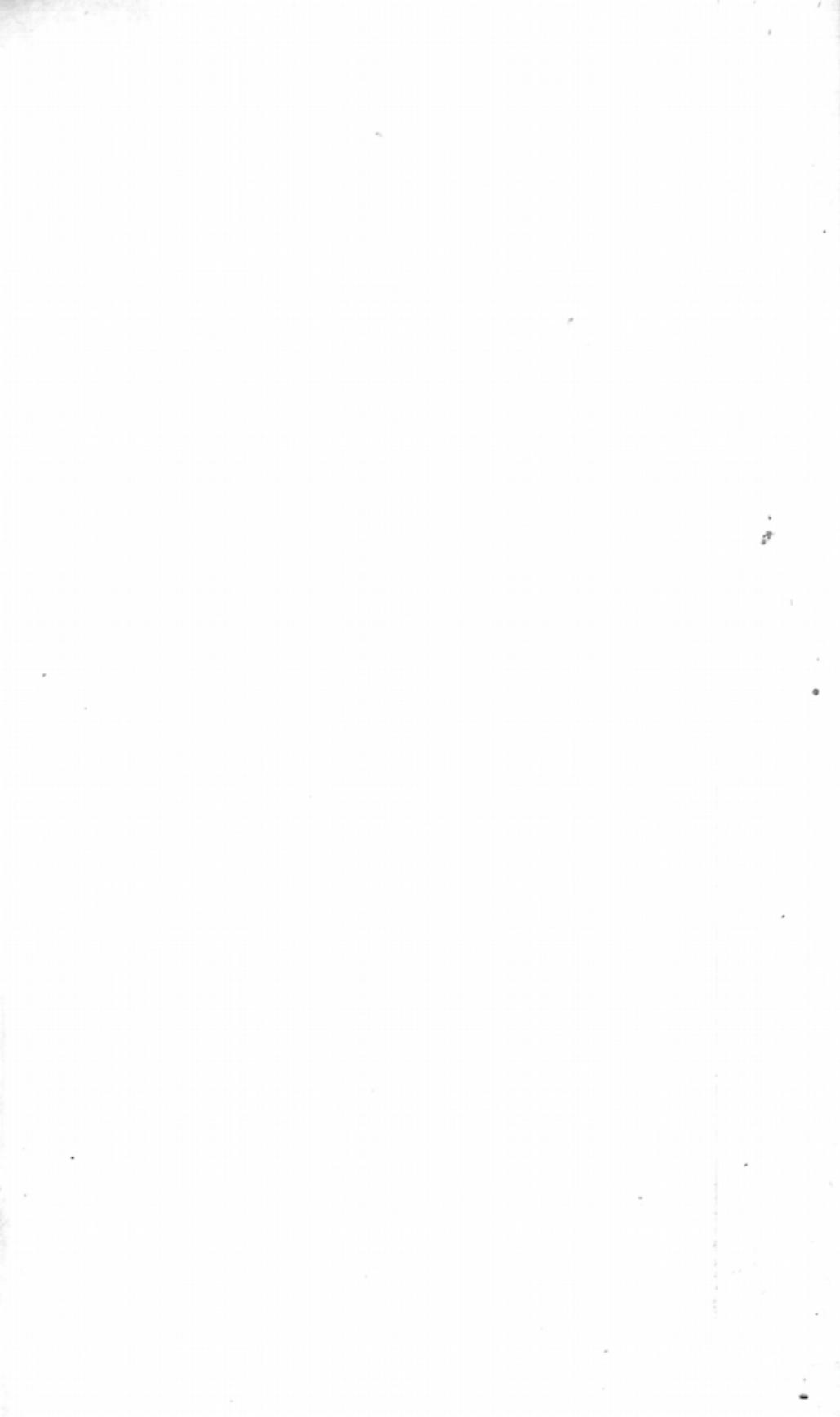
Chancellerie, ou le Parlement du Royaume.

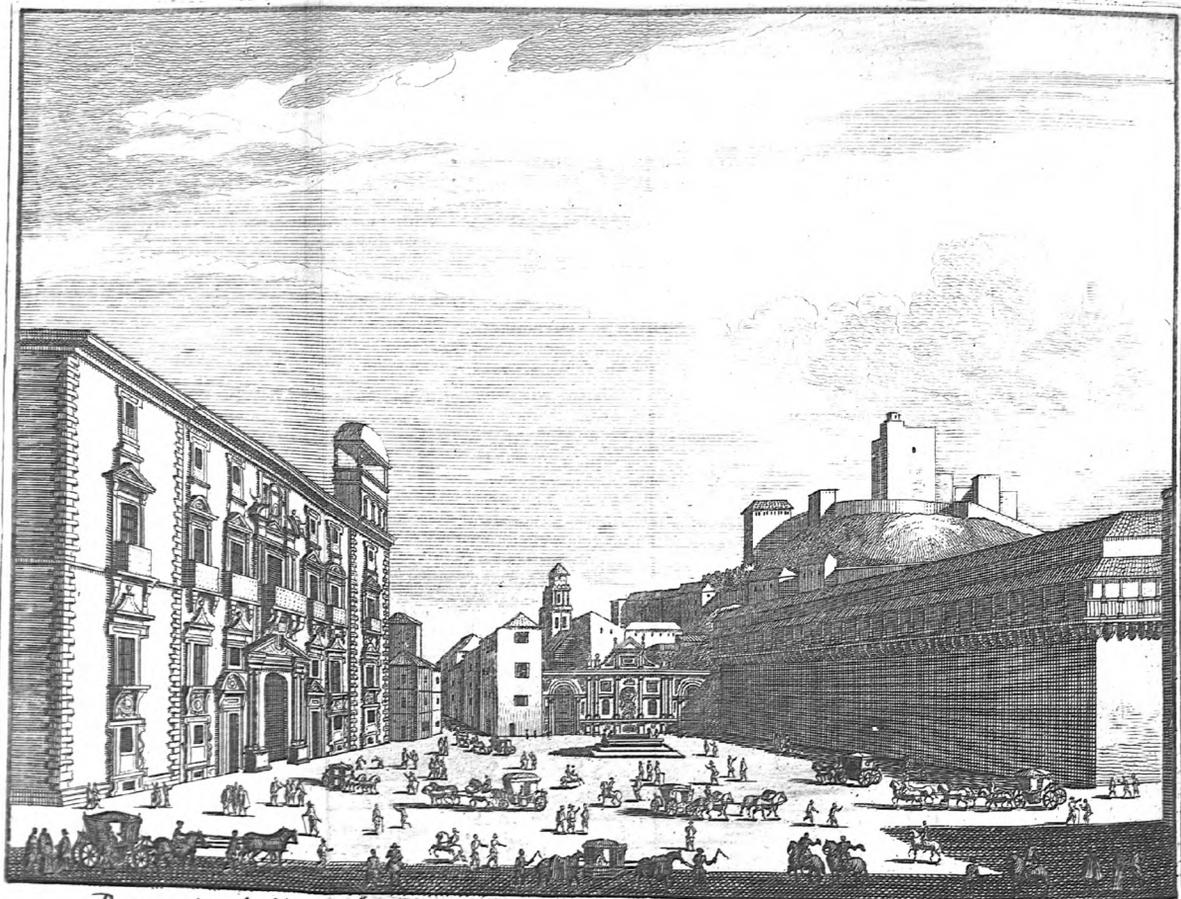
L'Eglise Cathédrale est une très-belle pièce, qu'on a commencé de bâtir il y a un peu plus de cent ans. Elle n'est pas fort grande, mais elle a un très-beau dôme, soutenu par douze grands piliers très-artistement élaborés, supportant des arcades, sur lesquelles on voit deux rangs de balcons de fer doré. La voûte est toute peinte & dorée, & contre les douze piliers paroissent les statues des douze Apôtres en bronze doré, de grandeur naturelle. Sur le grand Autel est un beau ciboire d'argent doré, dans lequel on tient le S. Sacrement. Près de là est la Chapelle *du Roi*, où *Ferdinand V.* qui conquit *Grenade* il y a un peu plus de deux cens ans, voulut être enterré avec la Reine *Isabelle* sa femme. Leurs corps sont dans deux beaux sepulcres de marbre, à l'un desquels on voit aux quatre coins quatre harpyes, & à l'autre quatre Saints. A la gauche, au milieu de la Chapelle, paroissent deux autres tombeaux, où l'on a mis les corps de la Reine *Jeanne* leur fille, & celui de *Philippe I.* son mari, Archiduc d'*Autriche*, Roi d'*Espagne*, & père de *Charles-Quint*. Au dessous de la Chapelle on trouve



Vue de l'Eglise Cathedrale de GRENADE, du Palais des Rois Mores et du chemin qui y conduit.







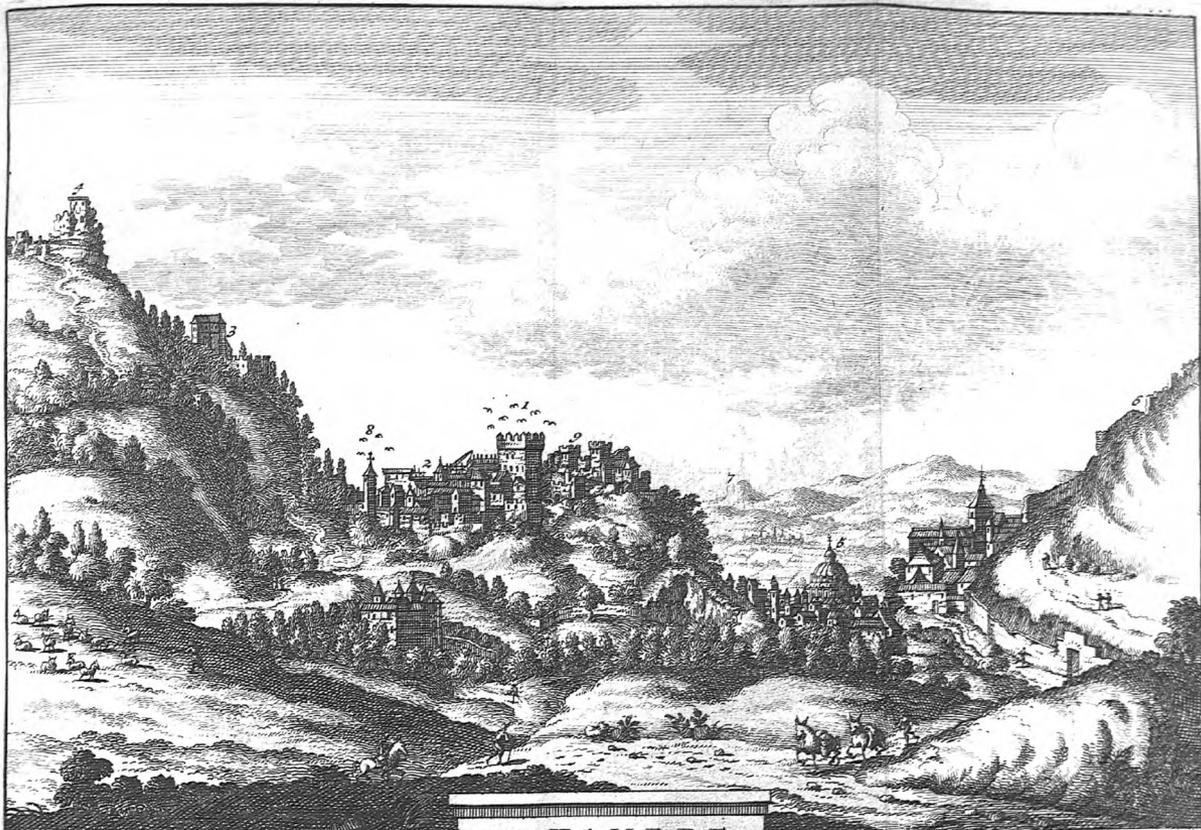
Perspective de la Chancellerie de GRENADE, et d'un côté du Palais des Rois Mores.

ve un Caveau , rempli de cercueils de plomb , où l'on a enterré un grand nombre d'autres Rois. La Sacristie est richement fournie : on y montre , entr'autres raretez , l'épée & la couronne du Roi *Ferdinand V.* divers ornemens de l'Eglise , les uns à l'antique , façonnez de mailles d'or l'une sur l'autre , & d'autres à la moderne , brodez de pierreries. Près de là est un ancien bâtiment , qui a servi de Mosquée aux *Mores* : il est tout bâti en portiques , soutenus par des piliers de marbre : il subsiste encore en son entier , & les Chrétiens en ont fait une Eglise paroissiale.

La Chancellerie , où s'assemble la Cour , est dans le même Quartier : elle a sur le devant une grande & magnifique place , dont la forme est un quarré-long , de quatre cens piez de longueur , sur deux cens de large , avec une belle fontaine de jaspe : les *Grenadiens* l'appellent en leur langue , *bivarambla* , c'est-à-dire , *sablonneuse*. A l'un des côtez de cette place est la Chancellerie , dont je parle , ornée d'un beau frontispice , enrichi de colonnes d'albâtre , & fort bien fait : on y entre par trois portaux , dont celui du milieu est plus élevé que les autres ; au dessus des portaux on voit

un beau rang de fenêtres accompagnées de balcons dorez. L'interieur du bâtiment est une grande cour, environnée de chambres à chaque étage. C'est là qu'est la Thrésorerie, & où s'assemble le Conseil Souverain de *Grenade*, composé de plusieurs Conseillers, qui sont apèlez *Oidores*, c'est-à-dire, *Auditeurs*. De l'autre côté de la place, vis-à-vis de la Chancellerie, on voit une maison fort longue, nommée *Alcaceria*, partagée en près de deux cens boutiques, où les Marchands étalent toute sorte de marchandises, particulièrement des étoffes de foye. Outre cette place, il y a la *Plaza Mayor*, où l'on court les taureaux; elle est au milieu de la ville, fort grande & fort belle.

Le second Quartier de *Grenade* est sur des montagnes, qui commandent le reste de la ville, apèlé *Sierra del Sol*, la montagne du Soleil, parce qu'il est tourné vers le lever du Soleil, & dans une très-belle exposition. Les *Mores Grenadins* le nomment *Alhambra*, ce qui en leur langue signifie rouge, soit parce que son fondateur portoit le nom d'*Albamar*, soit parce qu'il étoit rouffeau, soit à cause de la terre rouge qui s'y trouve, & qui se fait encore remarquer dans les édifices. Ce Quartier est habité en partie

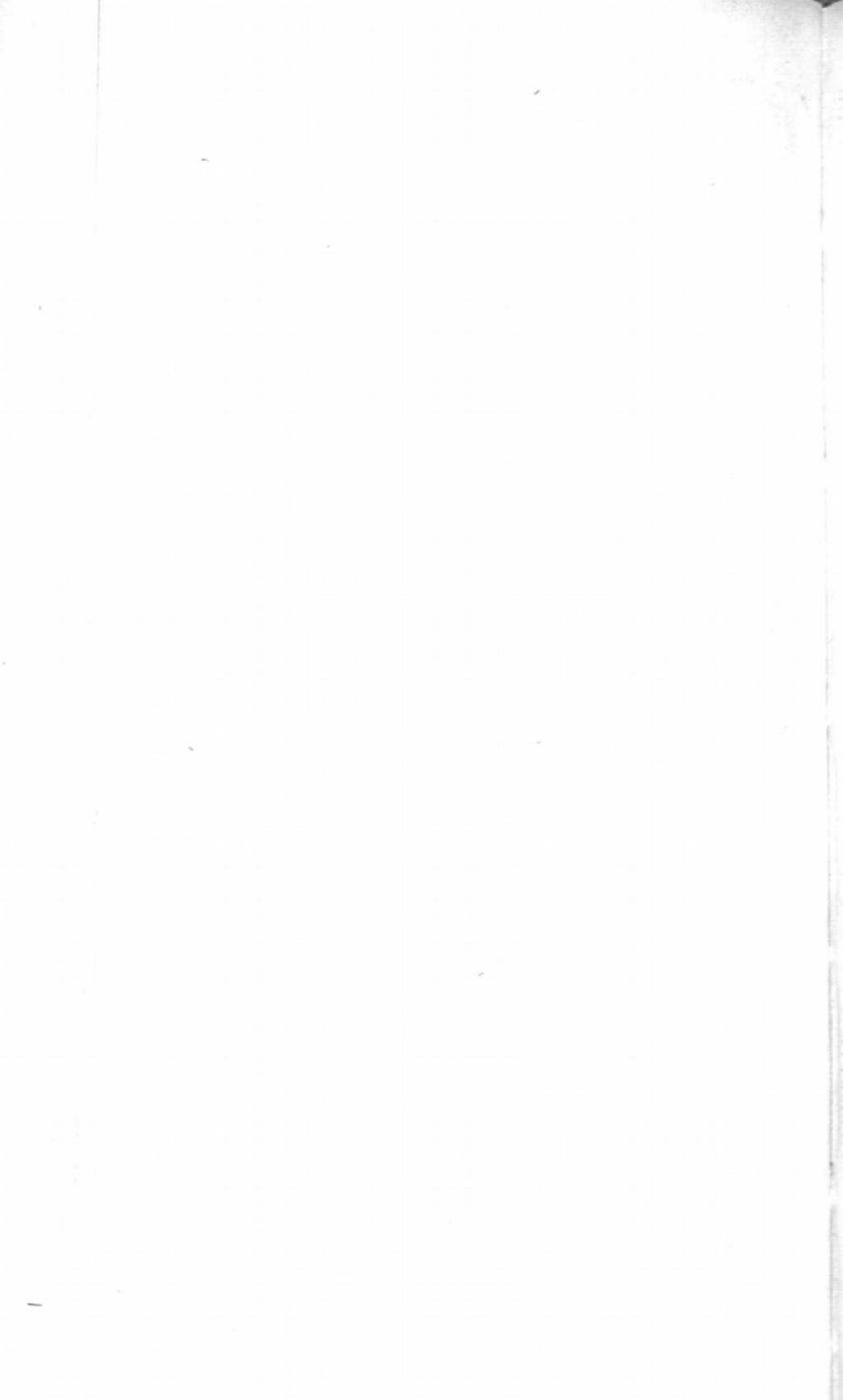


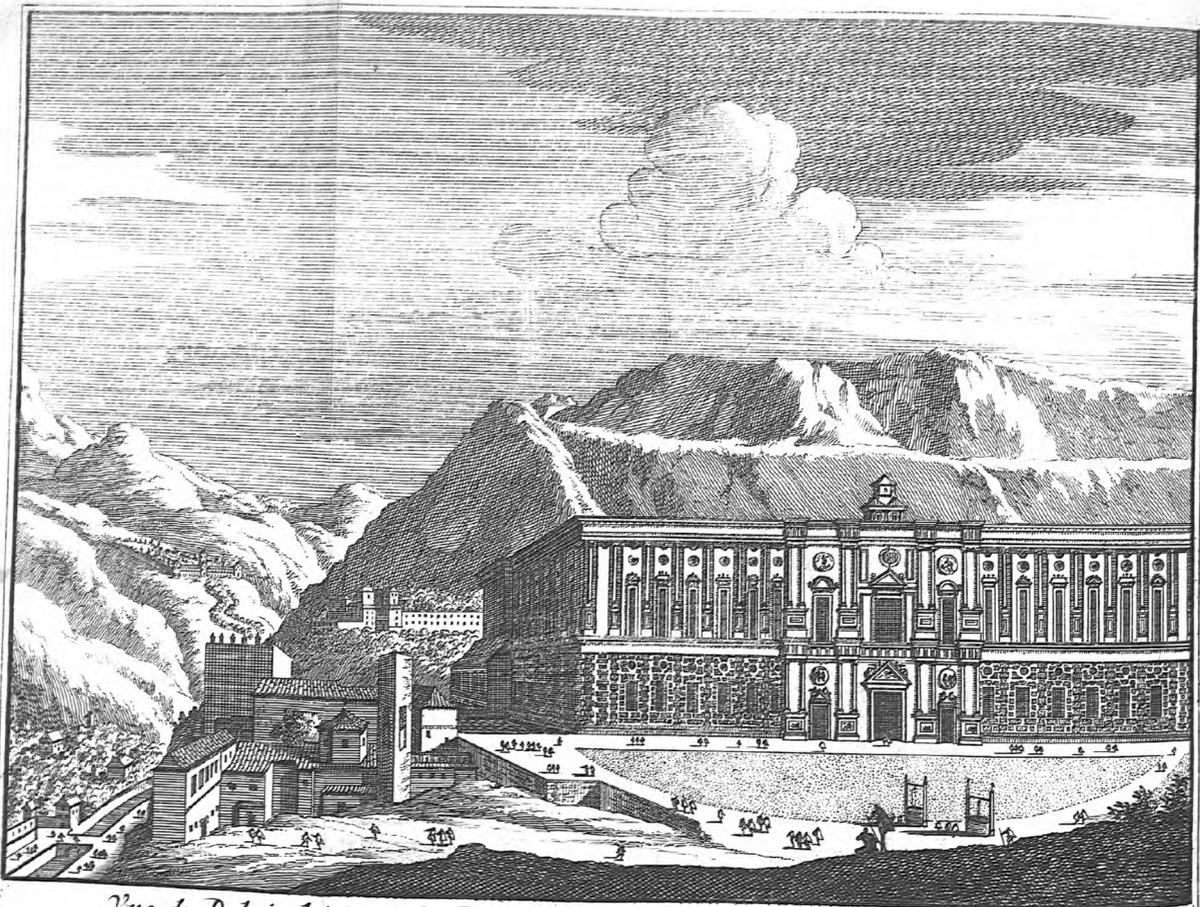
ALHAMBRE.

1. Palais des Rois Mores.
2. Palais des Rois Chrestians.
3. Xeneralife.

4. Sainte Helene.
5. Eglise Cathedrale.
6. Partie de la mureille de Grenade.

7. Montagnes d'Albama.
8. Sainte Marie.
9. Casfilla mayor.



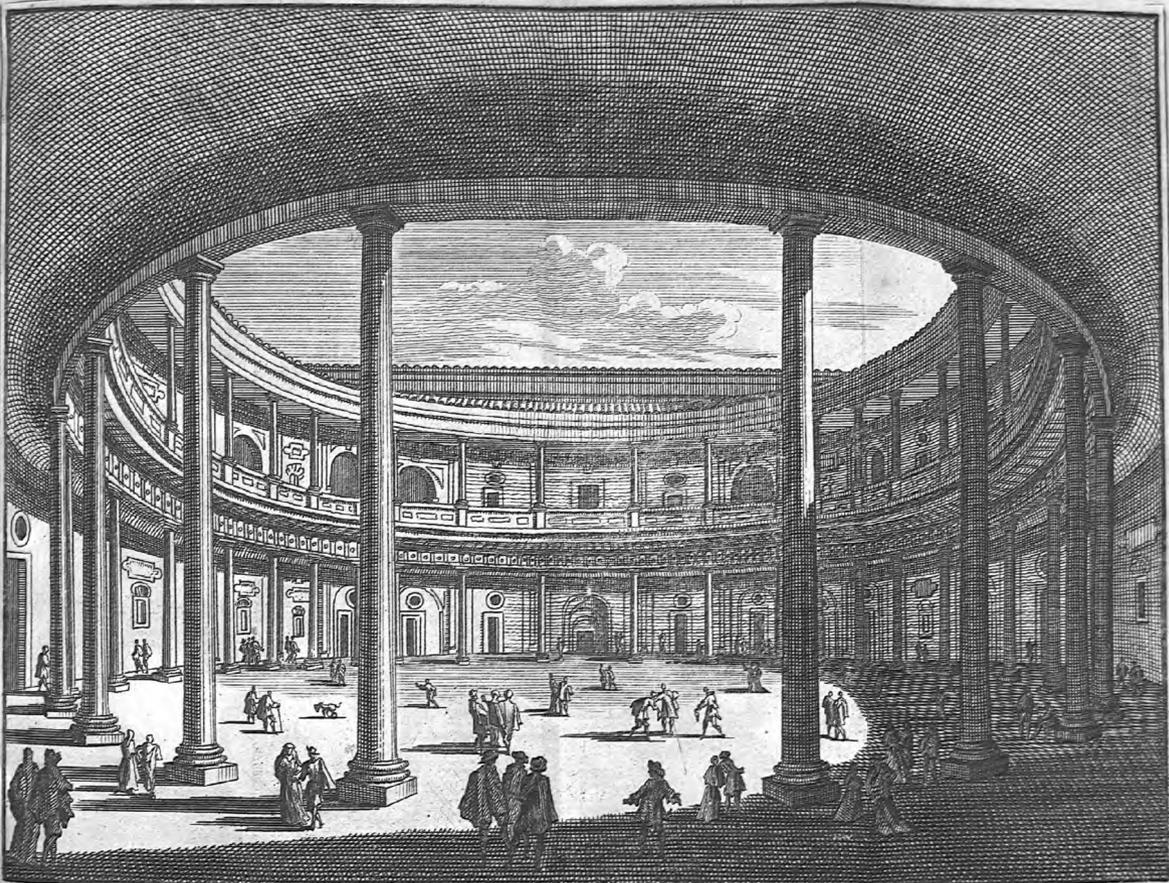


Vue du Palais bâti par les Rois Chrétiens à GRENADE, considéré par devant.

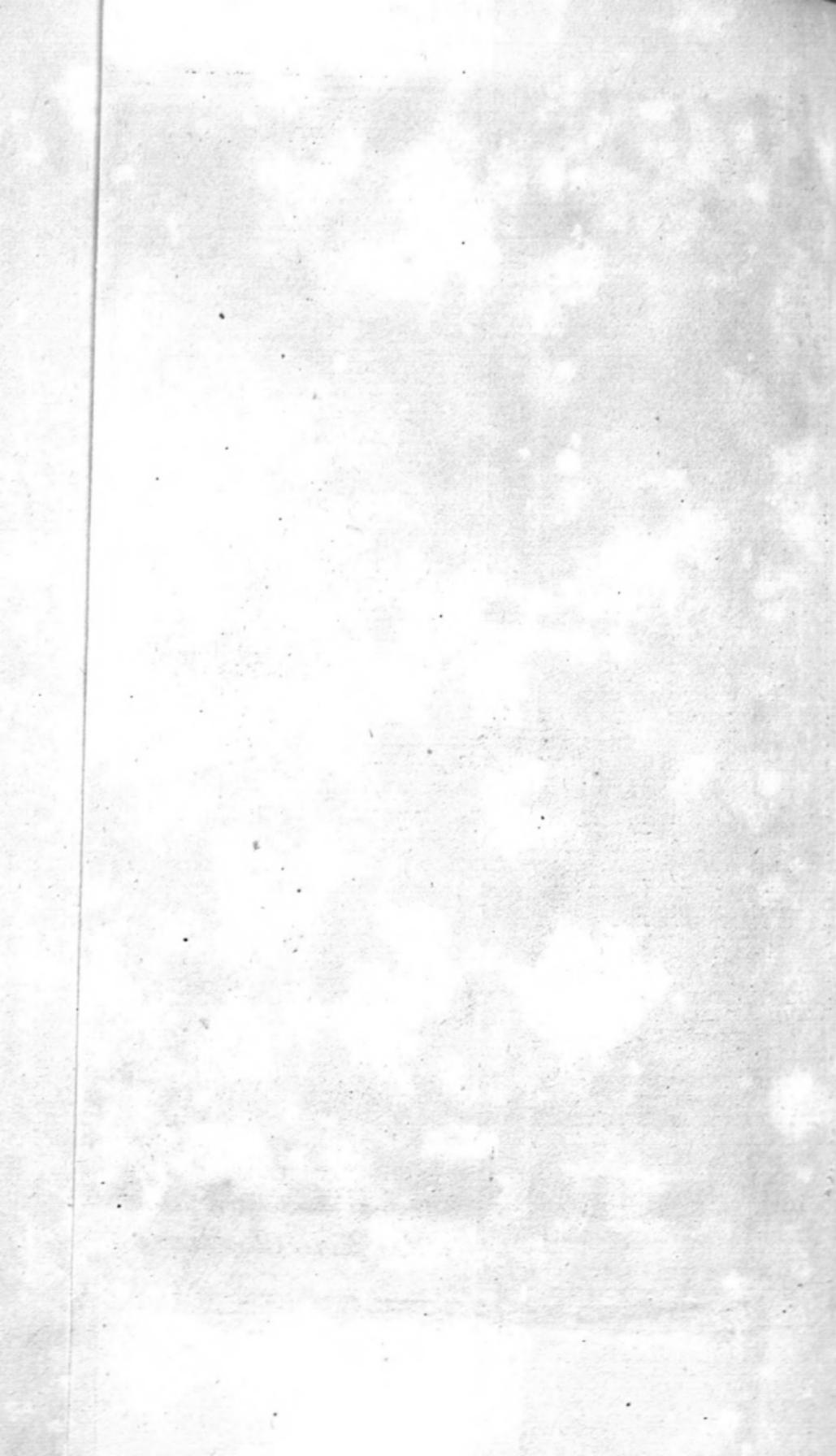
tie par des *Grenadins* & en partie par des francs *Espagnols*. C'est là qu'on voit deux Châteaux ou Palais, bâtis, l'un par les Rois *Mores*, & l'autre par *Charles-Quint* ou par son fils *Philippe II*. l'un & l'autre fort considérables par leur situation admirable, par la charmante vue dont on y jouit, par leur magnificence, & le premier par son antiquité. On y monte de la ville basse par une belle & longue allée fort unie, bordée, aux deux côtez, de grands ormeaux, au milieu de laquelle est une très-belle fontaine de marbre jaspé, embellie de jolies petites statues, qui jettent l'eau plus haut que le sommet des arbres. Cette allée vous conduit en tournant, & en montant jusqu'à ces Palais. Avant que d'entrer dans celui des Rois *Mores*, on arrive dans une grande place, où se voit celui qui a été bâti par les Rois Chrétiens: c'est un superbe corps de logis quarré, bâti d'une pierre de taille toute piquée, à la réserve des bandeaux des fenêtres, qui sont de marbre noir. Tout a l'entour de l'édifice, on voit au dessous des fenêtres un grand nombre de têtes d'aigles & de musles de lions, qui tiennent de grosses boucles; le tout de beau bronze. Le portail est de jaspe, relevé de trophées & de plu-

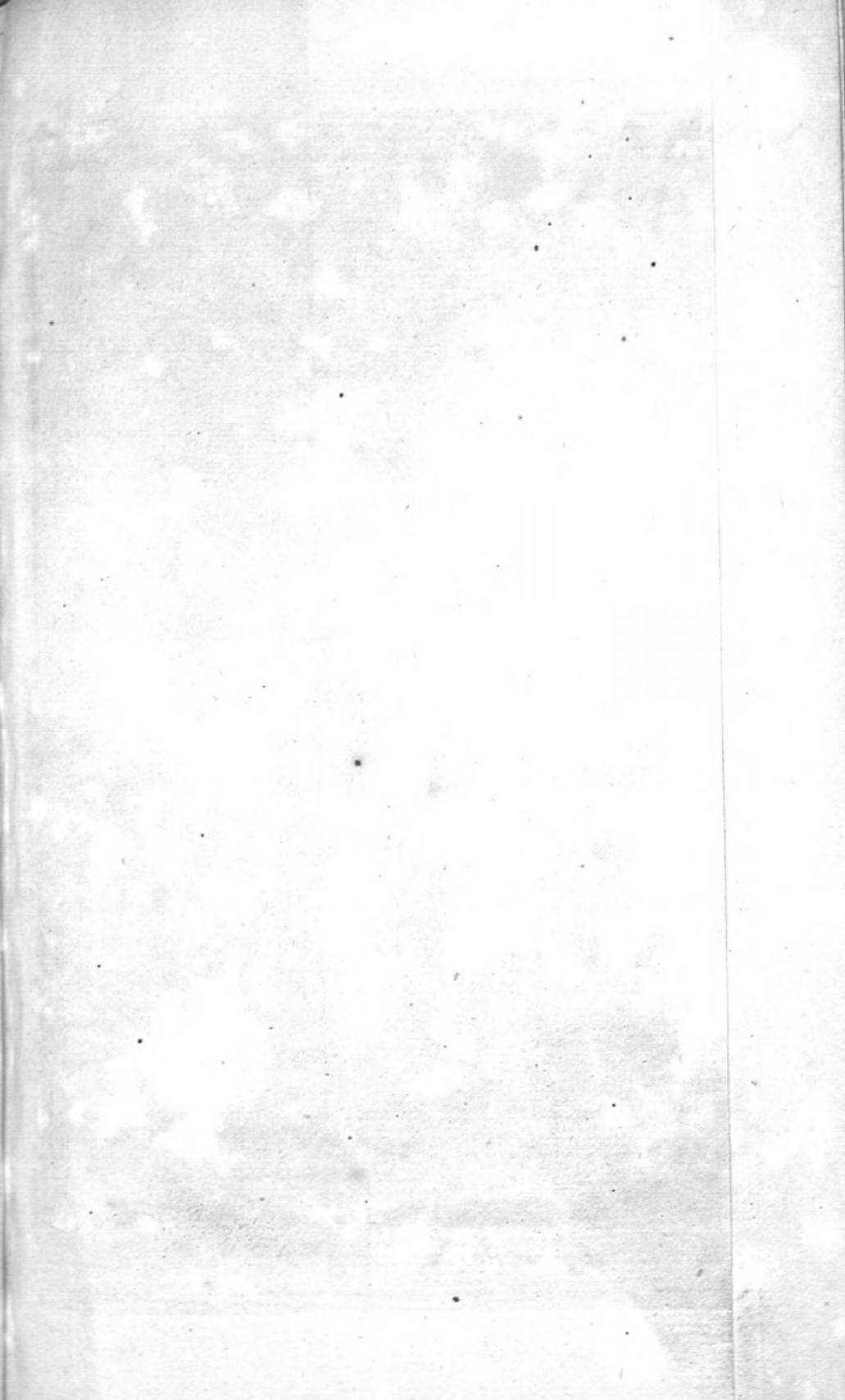
plusieurs autres petites figures: particulièrement les piés-d'estaux des colonnes, qui soutiennent tout l'ouvrage, représentent quantité de combats gravez sur le jaspe. L'interieur du Palais est une grande & magnifique cour toute ronde, tout autour de laquelle regnent deux beaux rangs de portiques l'un sur l'autre, soutenus l'un & autre par trente-deux grosses colonnes de marbre & de jaspe, dont chacune, d'une seule pièce, a coûté douze cens écus, à ce qu'on prétend. Les sales & les chambres ont été richement ornées, aussi bien que les quatre portes des façades de l'édifice; mais cet ouvrage est demeuré imparfait, & on le laisse ruiner.

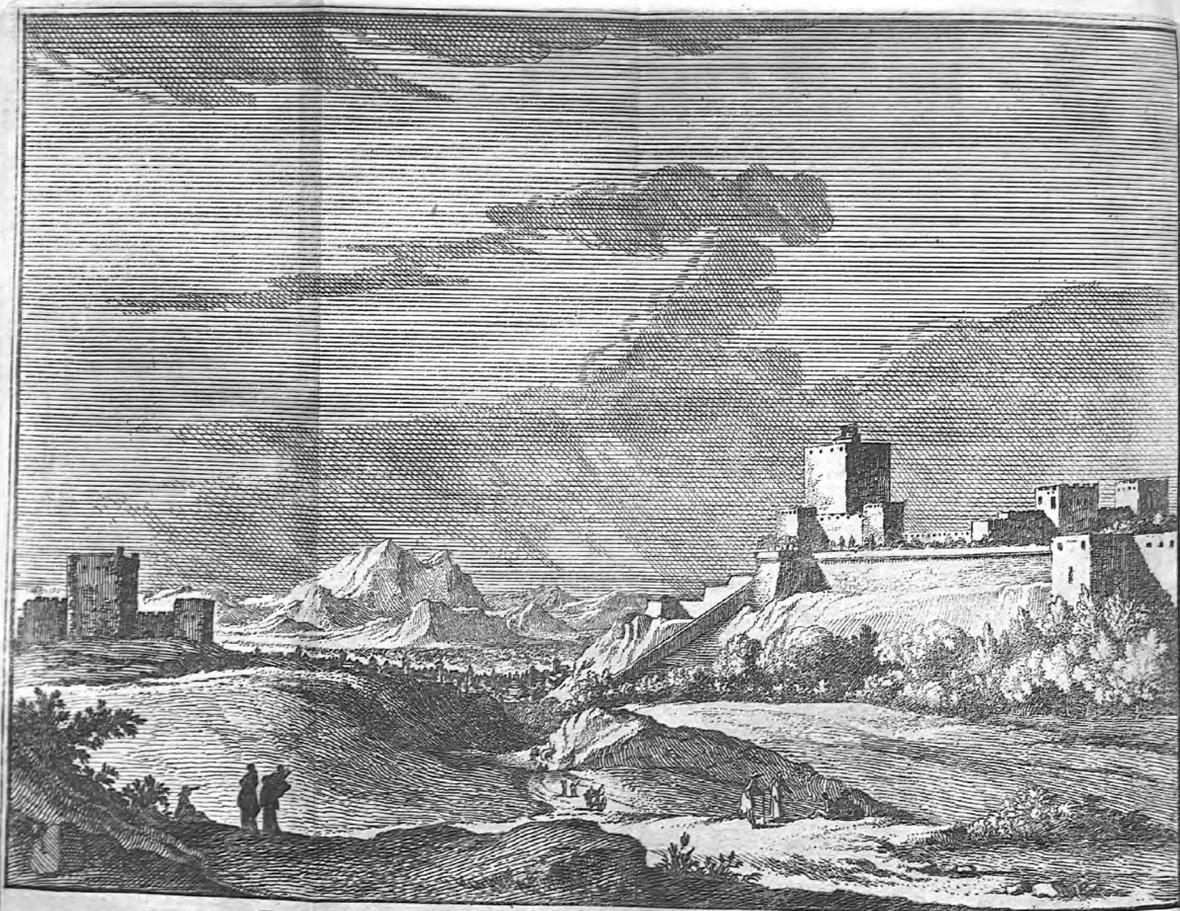
On passe de là dans l'ancien Palais des Rois *Mores*, qui est bâti de grosses pierres de taille quarrées, environné de bonnes murailles, fortifié de Tours & de Bastions, comme une Citadelle, & si vaste qu'il peut contenir une garnison de quarante mille hommes. Avant que d'y arriver, on trouve une espèce de ravelin, où l'on tient quelques pièces de canon, pointées contre la ville, & où l'on a élevé un autel, avec les figures de *Ferdinand* & d'*Isabelle*; on y voit aussi quelques cîternes de marbre, d'où



Palais des Rois Chrétiens à GRENADE, Vu par dedans, de la Cour.







Palais des Rois Mores de GRENADA, vu par derriere.

d'où l'on puise une eau fort bonne & très-fraiche, qu'on porte dans la ville. Le dehors du Palais n'a aucune apparence que celle d'un vieux Château, mais le dedans est de la dernière magnificence. La porte est faite à la *Moresque*, finissant en pointe par le haut : au dessus du portail se voit une clé gravée sur une pièce de marbre, & plus haut une main en relief, aussi sur une pièce de marbre ; ce qui étoit une espèce d'hieroglyphe mystérieux, pour signifier, que quand la main prendroit la clé, les ennemis des *Mores* prendroient le Château. Par malheur pour eux ces figures prophétiques ont été démenties par l'événement, de même que bien d'autres qu'on a vues ailleurs, comme à la porte de *Verrue* & à celle d'*Arras*. Le vestibule est revêtu de marbre, & toutes les parties du dedans sont de même, d'une structure très-superbe & très-somptueuse, qui fait bien connoître l'humeur magnifique des *Mores*. Les chambres ont les murailles incrustées de marbre, de jaspe & de porphyre ; les plat-fonds, les poutres & les lambris, dorez ; & par-tout on voit des figures hieroglyphiques, des inscriptions *Arabesques* & divers ouvrages à la *Mosaique*. On entre d'abord dans une grande cour